

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 22: Zinal-Grimentz

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉS

TRACÉS ET LE SILO À LA CINÉMATHEQUE SUISSE

L'architecture à l'écran, cycle « les villes nouvelles »

C'est une ville nouvelle, Cergy-Pontoise, qui sert de décor à *L'ami de mon amie* (1987). Eric Rohmer filme cette cité construite ex nihilo à vingt-huit kilomètres de Paris comme une ville du Quattrocento, la toile de fond soigneusement déployée du dernier épisode de sa série des *Comédies et proverbes*. Il se fait ainsi le porte-voix d'un questionnement : est-il possible de créer une ville de A à Z, dans toute sa complexité ?

Déjà en 1969, dans un *Entretien sur le béton*, réalisé avec l'architecte Claude Parent et l'urbaniste Paul Virilio, Rohmer dressait un état des lieux des évolutions en matière d'urbanisme et de tectonique et faisait dialoguer les deux tendances majeures des avant-gardes architecturales : le brutalisme et l'autoconstruction militante. A Virilio qui défend la plasticité du béton et la réinvention du rapport à l'espace qu'il rend possible, s'oppose l'idée des architectures légères que chacun pourrait réaliser librement. Si des positions aussi radicales ont leur place à la télévision, c'est que la question de la ville moderne est devenue un sujet de société.

A la fin des années 1960, l'agglomération parisienne, à l'initiative de Paul Delouvrier, adopte une politique d'expansion diamétralement opposée à celle qu'elle avait suivie jusque-là, fondée sur le zonage. On construisait d'un côté des quartiers pour habiter, de l'autre des quartiers pour travailler, rarement les deux ensemble. Le résultat de cette stratégie est connu : le zonage ne produit pas de la ville, mais tout au plus des quartiers résidentiels où l'on s'ennuie devant la télé et des quartiers d'affaires sans vie après sept heures du soir. Les villes nouvelles des années 1970

sont la réponse à une stratégie urbaine en échec, unanimement décriée pour le manque d'attrait des espaces qu'elle génère. On planifie alors des villes en y apportant tout ce qui fait la richesse du milieu urbain : des logements, mais aussi des emplois, des loisirs, des écoles, des universités, des transports et dans certains cas, comme à Cergy, une interpénétration intelligente entre lieux de résidence et lieux d'activité. Des cinq villes nouvelles planifiées autour de Paris, Cergy est certainement la plus achevée. Elle compte aujourd'hui autant d'habitants que Lausanne.

La dalle piétonne et la base de loisirs nautiques, le centre commercial des Trois-Fontaines et l'Ecole nationale d'arts (ENSAPC), les immeubles d'habitation collective de la place des Colonnes et la préfecture ne forment pas seulement l'arrière-fond de l'intrigue galante mise en scène par Rohmer. C'est même pour ainsi dire l'inverse, les jeux de l'amour s'offrant avant tout dans ses films comme une géométrie élémentaire, un mètre étalon universel : c'est à l'aune de l'éclat des idylles auxquelles l'environnement urbain donne lieu que l'on estimera la valeur du décor ; seuls les gens qui s'aiment, semble-t-il suggérer en substance, savent ce que devrait être, ou ne pas être, la forme d'une ville. En 1975, Rohmer réalisait un documentaire sur Cergy intitulé *Enfance d'une ville* (premier épisode de la série « villes nouvelles » produite par l'INA). Douze ans plus tard, la fiction prend le relais pour interroger, à travers les élans du cœur et la maturité des rapports amoureux de quatre jeunes gens, le passage à l'âge adulte d'une ville nouvelle.

Tracés et Le Silo



L'architecture à l'écran
Séance au casino de Montbenon
« les villes nouvelles » :
 - *Entretien sur le béton*
 de Eric Rohmer, 1969, 29'
 - *L'ami de mon amie*
 de Eric Rohmer, 1987, 103'

Le 4 décembre à 21 h à la Cinémathèque suisse,
 casino de Montbenon, Lausanne

